

## Les hyènes

Éric McComber

Number 2, Winter 2006

*Last call*

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2193ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Éditions Biscuit Chinois

### ISSN

1718-9578 (print)

1920-7840 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

McComber, É. (2006). Les hyènes. *Biscuit Chinois*, (2), 42–45.



## Éric M<sup>c</sup>Comber

La biologie de M<sup>c</sup>Comber est un mystère, sans vouloir booster son mythe. Il pète, il rote, il chie, pour ça, ça va. Mais le reste ! Le reste, asti ?! Pauvre par désorganisation, alcoolo par vantardise, niaiseux par paresse, dépourvu de charme, d'ambition, de permis de conduire, de minou, de tiivi, de style, de fringues, ce gros ailier qui marquait jadis des buts longe les murs de la cité avec un rictus moron dans la face. Il est de bonne humeur, aujourd'hui, ne le faites pas chier !

# Les hyènes

VITRINES. NÉONS. SODIUM. Trottoirs. Ciel. Petits nuages aigres. Malingres. Rouge de travers. De biais. Par-dessous. Bleu royal descendu d'entre les gouffres. Comète. 500 millions de kilomètres. Broutille à l'échelle. Quasi-collision.



Angoisse des distances. Influences. Réseaux. Enchevêtrements. Tissus. Véhicules. Immobilisme. Mouvement violent. Menaces voilées. Plastique et acier.



Elle marche. Main dans une main. Lui, beau. Grand. Blond, évidemment. Lunettes. Air. Gueule. Petite veste. Chemise. Moi, laid. Gros. Dépenaillé. Merdeux. Vieux, même. Sourires. Bonjours. Elle, trop. Trop roulée, souriante, chevelue, jeune, marcheuse, riante, sautillante, grouillante, leur bonheur rabote une couche de mon indifférence. Je passe mon estie de crisse de chemin. Mais... Tout de suite une autre. Tout de suite un autre bonjour. Encore. Sourire, encore. Main dans la main, aussi. Moi, mauvais. Mauvais joueur. Mauvais comédien. Elle, heureuse. Lui, riche. Des jours, des soirs, c'est trop tout ça. Trop. Je suis trop... Il

faut... Il faudrait... 40 \$. Au moins 40 \$ de scotch. Il va me falloir ça. Le plus tôt possible. Je marche plus vite. Dormir... Aussi...



Lendemain. Chèque. Soudain... Fric. Café au lait. Œuf. Toast. Sourires convenus. Belles femmes. Soudain. Soudain. Soudain. Tout est si soudainement soudain ! Et puis... Whisky. Monnaie. Shligne. Pourboire. Salut. Tape professionnelle. Allergie. Mouchoir. Bisous. Verre d'eau. 40 \$. Encore whisky. Encore verre d'eau. Glaçons. Éternuements. Encore mouchoir. Napkin cheap, en fait. Arrivée du connard de service. Chansonneur à calembours. Allergie. Herbe à poux. Mauvaise herbe. Humoristes ! Planche à légumes pour les petits fruits de bar. Petits soleils dans la pénombre électrique. Atchoum ! Napkin cheap. Sous-verre sec. Sous-verre trempé. Les choses changent rapidement. On a du plaisir ici. Rudement. Couteau. Tabasco. Picotements. Homme chauve à col roulé. Cou de tortue. S'en foutre. Enfin s'en foutre. Grâce au whisky. Merci whisky. [...] Se foutre du père. Se foutre des autres. Des connards à calembours. Des vedettes. Du zodiaque. Des paquebots. Se foutre des véhicules de toutes tailles. Se foutre aussi de la vélocité. Laisser ça aux autres. Se foutre de la mouvance. Faut une discipline, ah oui. Whisky. Se foutre des rousses. Sur-tout celle-là, là-bas. On y parvient. Que ça coûte au moins 40 \$... C'est manifeste. Que ce soit temporaire... C'est comme ça. S'en foutre. Ne pas confondre mouvement et action. Merci Ernest ! Merci whisky ! De toute façon on bouge plus vite assis, en général. Preuve : Formule 1. F-18. Pas la peine de s'énerver. Faut juste un F-18. La Formule 1 tourne en rond. Ronds de jambe et d'esprit. Dos ronds. Rondeurs. Rongeurs. Rôdeurs. Vous en foutrai, moi des calembours... Bande de cancre ! Merci whisky ! Table ronde. Scie ronde.

*Everybody must get rond !* C'est l'histoire d'une table ronde qui rencontre une scie ronde. Rires dans la salle. Gloussements de la grosse rousse ronde au bout de la rangée 3. Me faire une ronde. Miam. Histoire de voir. Et voir debout. Vous en chie, moi des calembarrs... péquenocrates !

Heureusement, le scotch est un havre.

[...]

Le soir glisse le long de moi, le long de la rue chaude. Je m'enlise toujours un peu plus, et le froid m'enserre. Me cerne. Me referme. Je ferme ! *Last call ! Toot ! Scr'''''' !* Sif-flet. Sirène. Beuglement. Leurs tounes sont les beuglements du *last call*. Leurs tounes sont les hullements des hyènes.